

Vaccinations préventives [suite]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Das Rote Kreuz : offizielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes**

Band (Jahr): **49 (1941)**

Heft 44

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-548354>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DAS ROTE KREUZ

LA CROIX-ROUGE

Croce-Rossa

Organ des Schweizerischen Roten Kreuzes
und des Schweizerischen Samariterbundes.

Organe officiel de la Croix-Rouge suisse
et de l'Alliance suisse des Samaritains.



Crusch-Cotschna

Organo della Croce-Rossa svizzera e
della Federazione svizzera dei Samaritani.

Organ da la Crusch-Cotschna svizra e
da la Lia svizra dals Samaritauns.

Herausgegeben vom Schweizerischen Roten Kreuz - Edité par la Croix-Rouge suisse - Pubblicato dalla Croce-Rossa svizzera - Edit da la Crusch-Cotschna svizra

Rotkreuzchefarzt - Médecin en chef de la Croix-Rouge - Medico in capo della Croce-Rossa

Forschung

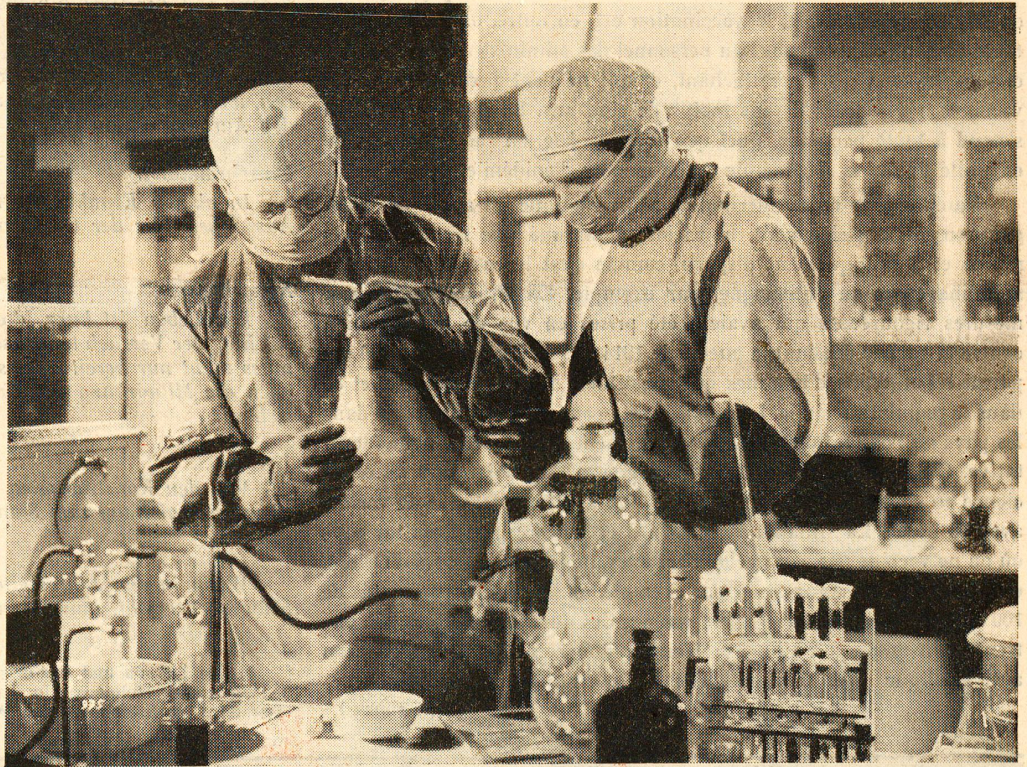
Es könnte einer einwenden, solche Betrachtungen über den Gang und die Muskelbildung von Krüppeln lägen ausserhalb der Heilkunst. Wozu denn soll man sich in denjenigen Fällen, die schon unheilbar geworden sind, auch noch auskennen? Aber so darf man sich ganz und gar nicht einstellen. Es gehört zu derselben Wissenschaft, auch diese Erscheinungen noch zu verstehen, die sich ja von den andern nicht abtrennen lassen. Denn der Arzt muss dafür sorgen, dass das Heilbare nicht unheilbar werde; er muss wissen, wie man die Entwicklung zur Unheilbarkeit verhindern kann. Im Unheilbaren aber muss er sich auskennen, damit er nicht nutzlos quäle.

Hippokrates,
de articulis reponendis 58.

Mit dem Artikel «Vaccinations préventives» versuchen wir, die Geschichte der Schutzimpfungen in zusammengefasster, leicht verständlicher Form darzubieten. Einige Bilder werden den Lesern die Männer näherbringen, die in mühevoller Arbeit und nie erlahmender Zähigkeit ihre Forschungen zu aufsehenerregendem Erfolg geführt haben. Unser Bild zeigt den im Jannings-Film der «Tobis» dargestellten

Robert Koch

mit seinem ersten Mitarbeiter bei der endlosen Kleinarbeit, Voraussetzung einer jeden Forschung.



Vaccinations préventives (Suite)

Vaccination contre la variole.

La méthode de vaccination d'homme à homme ou de bras à bras telle que la pratiquait Jenner n'est plus employée actuellement. Aujourd'hui, on n'utilise que le vaccin de génisse préparé dans des instituts vaccinogènes ou des laboratoires spéciaux, le plus souvent contrôlés par l'Etat. On obtient le vaccin antivariolique en recueillant aussi aseptiquement que possible les croûtes consécutives aux pustules qui se sont formées sur la peau des génisses auxquelles on a inoculé la vaccine. Les croûtes sont très finement broyées et la pulpe vaccinale ainsi obtenue est conservée dans la glycérine. Le vaccin est livré aux médecins, en général dans de petits tubes de verre scellés aux deux bouts à la lampe.

Cette façon de procéder à une supériorité incontestable sur celle qui avait été préconisée par Jenner, car elle permet non seulement de contrôler la puissance du vaccin et de constituer des réserves de celui-ci, mais encore d'éviter des contaminations, par exemple la syphilis qui, autrefois, lorsqu'on vaccinait d'homme à homme, pouvait accidentellement se produire.

Un autre progrès dans la préparation du vaccin antivariolique a pu être réalisé récemment grâce à la découverte de nouvelles méthodes de culture de virus.

Bien que l'agent pathogène de la variole et celui de la vaccine soient restés inconnus, on suppose qu'ils appartiennent à la catégorie des virus filtrants. On donne ce nom à certains agents pathogènes qui sont trop petits pour être vus au microscope, même au plus gros grossissement, et qui, grâce à leur petitesse, traversent les pores des

filtres en porcelaine infranchissables à d'autres microbes. On admet aujourd'hui qu'outre la variole et la vaccine, diverses autres maladies infectieuses, telles que la rage, la poliomyélite, le trachôme, les oreillons, la fièvre jaune, etc., sont dues aux virus filtrants.

Les virus filtrants ne se développent pas sur des milieux de culture ordinaires: grâce cependant à des artifices de technique, on a réussi à faire cultiver certains d'entre eux en milieu embryonnaire. C'est ainsi que l'on est parvenu à cultiver le virus de la vaccine sur un milieu constitué par des cellules d'embryon de poulet en voie de prolifération. Cette méthode permet de préparer un vaccin antivariolique sans le recours à la génisse qui, jusqu'ici, était le seul fournisseur de ce vaccin. En France, depuis 1938, un vaccin antivariolique préparé suivant ce procédé est fourni par l'Institut Pasteur de Paris. Les cultures de virus vaccinal additionnées de 10 % de sérum de bœuf chauffé sont conservées en ampoules de 2 cm³ à l'état liquide ou sec. Ce vaccin, comme le vaccin de génisse, est appliqué par scarification.

Depuis la découverte de Jenner, la vaccination antivariolique s'est répandue très rapidement. Préconisée au début comme mesure facultative, elle est par la suite devenue obligatoire dans la plupart des pays. L'immunité contre la variole ne durant pas toute la vie, mais en moyenne une dizaine d'années, l'obligation comprend non seulement une première vaccination mais également des revaccinations à des périodes déterminées de la vie. En général, on vaccine dans le courant de la première année, puis à l'entrée de l'enfant à l'école, enfin à l'incorporation de l'homme dans l'armée. Dans certains pays, comme en France par exemple, la vaccination est, en outre, obligatoire pour toute personne appartenant au personnel des administrations de l'Etat et tous les services s'y rattachant, et qui ne peut justifier avoir été vaccinée avec succès depuis moins de cinq ans. La même obligation s'étend à toute personne, quel que soit son âge, en cas de guerre, de calamité publique, d'épidémie ou de menace d'épidémie.

Dans le pays où la vaccination antivariolique est appliquée obligatoirement et strictement, la variole a marqué une régression très rapide et a pratiquement disparu, comme c'est le cas dans les pays scandinaves et en Allemagne, par exemple. En France, grâce aux mesures rigoureuses qui avaient été prises en vue de la protection contre la variole pendant la guerre de 1914—1918, il n'y a eu que 56 cas parmi les millions d'hommes qui constituent l'armée française, et 88 dans la population civile. La maladie est beaucoup plus fréquente dans les pays où l'obligation est moins strictement appliquée ou reste facultative. C'est ainsi qu'en Grande-Bretagne, où les objecteurs de conscience en sont exemptés, il y a eu de 1926 à 1928, 24'000 cas de variole avec 66 décès. La situation à cet égard est encore pire dans les pays où on ne vaccine pas, comme aux colonies, dans certains pays d'Orient, etc. Dans les Indes anglaises, par exemple, on ne compte pas moins de 100'000 morts environ de variole par an. Ces quelques chiffres démontrent suffisamment l'immense bienfait que constitue la vaccination antivariolique pour la sauvegarde de la santé des collectivités.

(A suivre.)

Hippokrates lehrt:*)

Hippokrates war der berühmteste Arzt der Antike. Er wurde 460 v. Chr. auf Kos geboren und starb 377 v. Chr. in Larissa. Dieser grosse Arzt des Altertums zeichnete sich besonders durch seine scharfe Beobachtungsgabe aus; er wird seiner einfachen diätetischen Behandlungsart wegen oft der Vater der wissenschaftlichen Heilkunde genannt. Wir legen unsern Lesern einige Zeilen vor aus den mannigfaltigen Lehren, die Hippokrates in vollendeteter Weise aufgezeichnet hat.

Aufgabe des Arztes ist es:

Was vorausgegangen ist, zu erklären, das Gegenwärtige zu erkennen, das Kommende voraussagen. Darin sich üben. Für die Behandlung der Krankheiten gilt zweierlei: nützen, oder doch nicht schaden. Die Heilkunst umfasst dreierlei: die Erkrankung, den Kranken, den Arzt. Der Arzt ist der Diener der Heilkunst. Der Kranke muss zusammen mit dem Arzte sich gegen die Krankheit wehren.

Hippokrates, epidemiorum I II.

Ziel und Weg.

Man muss es auf dem ganzen Gebiet der Heilkunst für das Höchste halten, den Kranken gesund zu machen. Wäre es möglich, ihn auf viele Arten gesund zu machen, so soll man die wählen, die am wenigsten beschwerlich ist. Denn so ist es eines tüchtigen Mannes und der Kunst würdiger, es sei denn, es strebe einer nach Täuschung und nach der Gunst der Menge.

Hippokrates, de articulis reponendis 78.

Pflege des Kranken.

Alles in der Pflege des Kranken ist ruhig, mustergültig, zuvorkommend zu tun; das meiste soll der Kranke gar nicht bemerken. Wo etwas anzuordnen ist: mit Freundlichkeit und heiterer Ruhe. Das Eigene soll der Arzt hintanstellen; er soll mit Unerbittlichkeit und Ernst tadeln. Wo er ermutigt, da mit hingebender Aufmerksamkeit und Rücksicht, ohne dem Kranken das Bevorstehende oder Gegenwärtige zu verraten. Denn viele werden darum zu Schlimmem getrieben, weil der Arzt den gegenwärtigen Zustand nicht verschweigt oder den Ausgang voraussagt.

Hippokrates, de decenti habitu.

Einschränkung.

In akuten Krankheiten ist die Voraussage, sei es des tödlichen Ausganges oder der Genesung, ganz unzuverlässig.

Hippokrates, aphorismi II 19.

Aphorismen.

Das Leben ist kurz, die Kunst weit, der günstige Augenblick flüchtig, der Versuch trügerisch, die Entscheidung schwierig. Der Arzt muss nicht nur bereit sein, selber seine Pflicht zu tun, er muss sich auch die Mitwirkung des Kranken, der Gehilfen und der Umstände sichern.

*

Von den Konstitutionen haben die einen eine günstige oder ungünstige Beziehung zum Sommer, die andern zum Winter.

*

Wenn in den Jahreszeiten am gleichen Tage bald Wärme, bald Kälte vorherrscht, muss man mit herbstlichen Krankheiten rechnen.

Hippokrates, aphorismi.

*) Die Lehren und Aphorismen des Hippokrates stammen aus dem im Verlag Ernst Heimeran in München herausgegebenen Tusculum-Band «Der Arzt im Altertum», von Walter Müri.

Il corso centrale per colonne della Croce-Rossa

Impressioni e quadri di una visita di 24 ore.

Ore 17.00: Nel cortile della caserma di Basilea.

Su di una panca in prossimità della cucina fumano delle caldaie e, accanto, vi sono cesti ricolmi di pane e formaggio. Soldati della nostra colonna vengono a ritirare, ubbidendo ad un unico comando, la galba per lo spuntino del giorno seguente. Un tutto in grigio-verde.

Ci avviciniamo e, subito, tutti quei visi incominciano, a poco a poco, a delinearsi. Ogni uomo in uniforme si trasforma in un individuo con una ben determinata concezione della vita e un suo destino proprio. E, dall'insieme di tutte quelle varie mentalità, dal complesso di tante aspirazioni così diverse e di impulsi personali nasce quello spirito particolare che caratterizza ogni corso centrale organizzato dalla Croce-Rossa. Tutti indistintamente, dal primo all'ultimo uomo, contribuiscono a formare questo «spirito di truppa».

Entriamo in conversazione dapprima con l'uno, poi con altri ancora di questi soldati della colonna e veniamo a sapere che quest'anno ci si è scostati, per la prima volta, nella delegazione del personale, dal principio del volontariato, per portare più facilmente le colonne al massimo effettivo.

Ma, — obbietterete voi — e gli svantaggi di tale innovazione? Vero è che, nei primi giorni, sorsero delle difficoltà di cui non si era dovuto tener conto in corsi precedenti. Allora i partecipanti al corso si erano per l'appunto, già in precedenza, messi al corrente delle finalità del corso, e così si poteva subito iniziare il lavoro con l'aiuto di collaboratori positivi: quest'anno invece una segreta renitenza e l'indifferenza di singoli ostacolarono nei primi giorni la cosciente volontà di perfezionarsi. Ora però, dopo 8 giorni, si è svegliato in tutti il sentimento del dovere che incombe ad ogni soldato della Croce-Rossa. E lavorano in modo soddisfacente.

Ore 18.00: Nella cucina militare.

Abbiamo appena varcato la soglia della cucina e già ci sentiamo avvolti e protetti da una gradevole atmosfera. I nuovi bollitori **luccicano**: